

Matin et soir au moins, plus souvent si c'est possible, la pneumonique devra se laver la bouche avec une solution antiseptique telle que celle-ci :

Acide thymique.....	} à 0 gr. 50
Acide benzoïque.....	
Alcool.....	100 —
Essence de menthe.....	V gouttes.

dont on mettra quelques gouttes dans un verre d'eau. De plus, il fera après chaque lavage une pulvérisation de quelques instants dans la cavité bucco-pharyngienne et les fosses nasales, avec une solution de chlorate de potasse à 2 pour 100. Ces soins, qui peuvent paraître exagérés et fatigants, sont cependant des plus utiles pour éviter une infection secondaire.

L'antiseptie et la désinfection de l'intestin et du milieu intérieur seront assurées par de légers purgatifs répétés, et, selon les indications, par du benzonaphтол ou par du salol.

5<sup>ème</sup> INDICATION.—AUGMENTER LA DIURÈSE. — Elle dérive de la même idée ; par la médication antiseptique, on cherche à diminuer l'infection, et, par la médication diurétique, à favoriser l'élimination des toxines par le rein.

La digitale, dont l'emploi me paraît presque indispensable dans l'emploi de toute pneumonie un peu sérieuse, remplit cette indication, et il faut activer son action par un régime lacté à peu près exclusif et par des boissons abondantes. Comme le typhique, le pneumonique doit boire beaucoup, trois ou quatre litres de boissons aqueuses ou alimentaires ; mais en dehors de la digitale ; il faut surtout avoir soin de ne pas en donner d'autres en même temps qu'elle.

RÉGIME TONIQUE.—ALIMENTATION.—Sauf au début de la maladie, ou chez les sujets fort congestifs, on a presque toujours besoin de donner de l'alcool ou d'autres stimulants diffusibles pour soutenir les forces du malade. L'alcool, sous ses diverses formes, répond mieux que le quinquina et l'ammoniaque à cette indication, car ceux-ci irritent souvent l'estomac. On peut le donner en potion de Tood, en grogs, sous forme de vins liquoreux, de Bordeaux, de Champagne, etc. Pour un adulte il faut donner environ 60 gr. de cognac ou de rhum en 24 heures et 250 à 400 gr. de vin ; pour un enfant, 20 à 30 gr. de cognac ou 250 gr. de vin peuvent suffire.

A côté de l'alcool, il faut placer les préparations de kola et de coca, dont l'action tonique est précieuse chez les gens débilités. Elles sont préférables, je le répète, au quinquina et surtout à l'extrait de quinquina, souvent mal supportés.

Mais si je prescris le quinquina sous cette forme, je donne presque toujours le matin une dose de 0,25 de quinine suivie d'une tasse de lait, comme tonique nerveux.

Jamais, sauf dans les cas spéciaux, il ne faut soumettre les pneumoniques à la diète ; ils ont besoin de conserver leurs forces, car il est à remarquer que les pleurésies métapneumoniques sont surtout fréquents chez les personnes débilitées par leur pneumonie et qui n'ont pas été suffisamment alimentées. Aussi faut-il nourrir les pneumoniques, tout comme on fait pour les typhiques, avec des potages au lait ou au bouillon contenant des pâtes alimentaires, avec des œufs, des peptones liquides ou en poudre, du jus de viande,